

bas âge, et des deux autres, Geneviève épousa Jean-Bte Barthe, le 28 décembre 1778, et Marie-Catherine se maria, le 18 novembre 1771, à Jacques Parent. Jean-Baptiste mourut, le 3 août 1792, à l'âge de 42 ans, et précéda d'un an dans la tombe son vénérable père, mort le 31 août 1793, à l'âge de 83 ans et demie.

Le colonel J. B. Beaubien—qui fait l'objet de cette biographie—était petit-fils du fondateur de la famille de ce nom au Détroit, et, en l'absence de renseignements positifs, nous avons lieu de croire qu'il naquit vers l'an 1785. Nous ne connaissons rien non plus de ses premières années, mais nous savons qu'en 1813—à l'époque de la guerre anglo-américaine—il prit part à une expédition contre les sauvages, commandée par le général Cass.

Profitant du départ des troupes régulières, les sauvages se livraient depuis quelque temps à des déprédations considérables sur les propriétés des habitants du Détroit et de la campagne environnante, lorsque le général Cass invita tous les jeunes gens de la ville à se former en corps sous son commandement, afin de repousser ces audacieux maraudeurs. Cet appel ne resta pas sans écho. Bon nombre de jeunes gens s'armèrent de tous les instruments de guerre qu'ils purent trouver : carabines, fusils, épées, casse-têtes, et enfourchèrent les rares chevaux qui restaient en ville. Cette troupe de cavaliers était presque toute composée de Canadiens, entre autres des suivants : le juge Morin, le juge Conant, le capitaine François Sicotte, Lambert Beaubien, Jean-Baptiste Beaubien, Louis Morin, Lambert Laforce, Joseph Riopel et Benjamin Lucas.

Cass et ses compagnons firent une véritable battue dans les bois voisins ; les sauvages s'enfuirent à leur approche, mais ils purent voir du haut des collines environnantes la fumée de leurs villages en cendres, qui furent impitoyablement détruits. Ces énergiques représailles inspirèrent une terreur salutaire aux sauvages, dont on n'eut plus à se plaindre par la suite.

## II

Après cet exploit, Beaubien s'enfonça dans la solitude et alla faire la traite sur les bords du lac Michigan, là même où devait s'élever plus tard la florissante ville de Milwaukee, et plusieurs années avant que son fondateur, Salomon Juneau, vint y planter sa tente. Il avait été devancé en ces lieux solitaires par un nommé Alexandre Laframboise, qui émigra plus tard à Chicago, où résident encore ses descendants.

Beaubien quitta ce poste subséquemment pour aller se fixer à l'extrémité inférieure du lac Michigan, qui devait voir naître vingt